

**ION BOUQUINE LES NUITS DE REYKJAVIK**

Encore un Indridason qui conte

Arnaldur Indridason est parmi les tout meilleurs auteurs de polars. Chacun de ses romans est un livre qui compte. L'Islandais est un fameux raconteur d'histoires. Il dévoile dans chaque roman un peu plus de son personnage fétiche : le commissaire Erlendur.

Paradoxalement son dernier roman conte la jeunesse du personnage. Il n'a que 28 ans. Il est brigadier, enfoncé dans un uniforme qu'il n'aime pas porter. Mais le commissaire intuitif et obstiné qu'on connaît point déjà.

Le narrateur rappelle brièvement que le frère d'Erlendur a disparu dans une tempête, en montagne. Erlendur avait 10 ans. Ses parents décident alors de venir habiter la capitale islandaise.

Une enquête sans objet

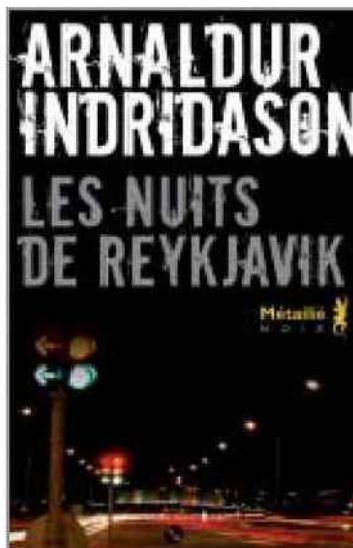
Son attachement pour les disparitions et les personnes en errance vient sans doute de là.

La nuit Erlendur assure ses rondes dans les bas-fonds de Reykiavik.

Le jour il enquête. Une jeune femme a disparu : disparition volontaire ? Suicide ? Meurtre ? Un clochard est retrouvé mort : noyade accidentelle ? Suicide ? Meurtre ?

Un lien existe-t-il entre ces deux événements simultanés ?

Il va tirer ces deux affaires au clair. Erlendur investit les deux histoires. Il



enquête sans savoir sur quoi mais embarque le lecteur avec lui, dans ses hésitations comme dans ses intuitions ; surtout, sans jamais le malmenier.

Que ceux qui n'ont jamais lu Indridason se rassurent : on peut être novice en la matière et tout comprendre des "Nuits de Reykjavik". S'il recule dans la biographie du personnage, Indridason avance dans son écriture.

ALEXIS THOMASSIN

■ "Les Nuits de Reykjavik", Arnaldur Indridason, éd Métailié, trad Éric Boury (islandais), 20 euros